

■ Joseph Edme Charles MACLAUD (Docteur) (1866-1933)

Administrateur, explorateur, naturaliste

Joseph Edme Charles Maclaud – qui se fit appeler Charles – naît à Brèves près de Clamecy dans la Nièvre, le 1^{er} janvier 1866. Diplômé, le 6 février 1890, de l'École de médecine navale de Brest, il embarque le 15 janvier 1891 comme médecin-major sur l'avis « *Ardent* » appartenant à la station navale du Sénégal et de Guinée. En 1892, il participe à la campagne du Dahomey. Du 12 février au 20 décembre 1893, il accompagne le lieutenant Braulot dans sa mission en Côte d'Ivoire pour « *compléter la carte (de Binger) et tenter de rattacher nos possessions de la Comoe à celles du Dahomey* », à partir de Grand Bassam, via Kong et Boudoukou ... Maclaud fait des observations météorologiques ; il s'intéresse à la faune et à la flore (plantes industrielles et médicinales). Il établit quelques règles d'hygiène tropicale et découvre une affection nouvelle (le « *Gros Nez* »).

En 1895, il est envoyé, comme adjoint, au Docteur Ballay, premier Gouverneur de la Guinée française (cf. Hommes et Destins, tome XI), pays où il va demeurer une dizaine d'années. En 1899, le ministère des Colonies et le Comité de l'Afrique Française le chargent conjointement d'une mission d'études dans le Fouta Djallon, ce pays (rattaché en 1896) « *encore mal soumis à l'autorité française et réputé peu sûr* ». Son circuit partant de Conakry, passe par Friguiagbé, Kambaya (cf. Dabola), Dinguira(ye), Firghia (sur la Falémé), rayonne autour de Timbo et de Labé, se poursuit autour de Touba et de Kadé (cf. Foulamory) avant de rentrer par Boké, Bambaya (à l'ouest de Téléimélé) et Boffa. Il précise : « *J'ai pris soin de recouper ma route pour en vérifier l'exactitude* ».

Il perçoit la morphologie du Fouta Djallon : « *Les rochers de grès affectent des formes étranges et rappellent des ruines ... hautes falaises de grès témoins d'une formidable érosion ... immense plateau (de Labé) parsemé de croupes allongées que séparent de profonds ravins ... avec des paliers* ». Bien avant Aubréville, il a le pressentiment de la dégradation de l'environnement : « *L'aspect du pays à la fin de la saison sèche est triste et désolé ; (à la suite des incendies) les racines seront détruites et l'humus s'en ira à la rivière qui l'entassera dans les vastes estuaires de la côte. C'est ainsi que chaque année, la zone désertique gagne en étendue et si l'on n'y prend garde, la Guinée ne sera bientôt plus qu'un immense bowal ...* ». Il est le premier à décrire cet ensemble paysagique – seul terme guinéen adapté par les géographes : « *Le bowal, plaine pierreuse, caractéristique du Fouta Djallon. Stérile et brûlé pendant la saison sèche, le bowal se pare pendant la saison des pluies d'un tapis de fragiles graminées* ».

Il étudie également les populations : Diallonké (ou Soussou), les Poullo Bourouré (Peuhls de la brousse), les Irlabé (cf. Toucouleurs), les Sidianké, les maîtres du Fouta divisés en Alfaya et Sorya, les Roundé (captifs-esclaves) regroupés en villages agricoles mais aussi les Koniagui et Bassari, animistes résistant dans leurs massifs rocheux.

Il conclut son rapport : « *Trois mille cinq cents kilomètres d'itinéraires nouveaux levés à 1/50 000* ». Ayant noté la météorologie, il rapporte 200 échantillons de roches, un herbier de 700 plantes, des graines, 350 oiseaux, des insectes et arachnides ..., des collections ethnographiques, mais aussi 200 photographies.

Entré en 1900 dans le corps des administrateurs des Colonies, il dirige à la suite de Payn et Muzanty, la mission de délimitation sur le terrain de la Guinée portugaise avec la Guinée et la Casamance de 1902 à 1905. La convention politique datait du 11 mai 1886 ; elle indiquait par exemple qu'à l'ouest de 17°30' de Paris, la frontière passait à égale distance des rivières Casamance et Cacheu sans que l'on connaisse encore le tracé exact de ces deux fleuves particulièrement sinueux dans leur environnement de mangroves ! A la suite de « *trois campagnes, dont la dernière fut plus rude* », la mission Maclaud rapporte, outre le travail de délimitation, une carte dressée par M. Brocard et le levé de nombreux itinéraires de M. Leprince.

Au cours de ces missions, Ch. Maclaud poursuit son persévérant travail d'observation et de collecte de la faune et de la flore. En 1906, il en tire un ouvrage préfacé par E. Perrier, directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle dont il est correspondant. Il ne prétend pas faire concurrence aux ouvrages scientifiques, mais veut fournir aux « *Coloniaux* » des critères simples pour différencier les espèces dont il relève que, comme pour les plantes, on peut distinguer des espèces soudanaises (dont la limite méridionale est celle du « *karité* » : *Bassia Parkii*) et des espèces guinéennes (dont la limite septentrionale est celle de « *l'arbre à kola* »). Il faut rappeler qu'en 1896, Ch. Maclaud avait collecté à Konakry une nouvelle espèce de Cheiroptères (chauves-souris) : « *Rhinolophus Maclaudi* » qui lui fut dédiée par Poussargues (in Bull. Muséum, 1897).

Cet ouvrage, oublié aujourd'hui, mérite que l'on s'y arrête face au constat de l'inéxorable disparition de la grande faune en un siècle. Les éléphants étaient encore communs en haute Casamance et en Guinée (Kinsan, Tinkisso). L'on pouvait encore croiser des élands de Derby : *Oreas Derbyanus* (devenus *Taurotragus derbianus*), ou des Bongos : *Tragelaphus euryceros*. Ch. Maclaud peut encore écrire : « *L'hippopotame abonde dans toutes les grandes rivières de l'ouest africain* », de même que la girafe « *du Badiar* (au N.W. de la Guinée) au désert du Ferlo » (centre du Sénégal !).

En 1907, Ch. Maclaud est affecté en Casamance, au sud du Sénégal ; il y termine sa carrière coloniale comme administrateur en chef en 1914. A la déclaration de guerre, il reprend du service en tant que médecin des Troupes coloniales et est envoyé à Menton pour y organiser des hôpitaux pour blessés et convalescents sénégalais. Il fit de cette petite ville de 1914 à 1920 un centre hospitalier modèle. Retiré sur place, il s'y éteint le 3 juillet 1933. Il était Gouverneur honoraire des Colonies et Commandeur de la Légion d'honneur. Selon J. Machat (1906), citant Maclaud : « *Ses publications, trop succinctes malheureusement, se recommandent à la fois par leur belle tenue scientifique et par leur caractère de précision, de couleur, d'originalité dans les aperçus* ».

Dans sa notice nécrologique, le grand naturaliste colonial Auguste Chevalier le présente ainsi : « *D'un esprit caustique et d'apparence blasée, maniant tour à tour la verve, l'ironie, l'humour, le mépris de toutes choses, il n'arrivait pas cependant à dissimuler un grand fond de bonté ... Son savoir sur toutes les choses d'Afrique était immense ... Il charmait inlassablement ses auditeurs quand il racontait des histoires de brousse. Malheureusement, il n'a presque rien publié. Il aimait raconter mais il avait la phobie d'écrire. Ce fut aussi un grand chasseur et un naturaliste passionné. Il a enrichi notre Muséum ... son livre (de 1906) est un petit chef d'œuvre* ».

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Publications de J. Maclaud :

1894 : Note sur l'affection du Gros-nez. Un cas de bilieuse hématurique. *in* Archives de médecine navale et coloniale, t. 63.

- Deux conférences à Paris à la Société de Géographie :

1898 – to XVIII – Séance du 21 janvier, p.11-13. « Les habitants de la Guinée française ».

1899 – to XIX – Séance avec projection du 3 novembre : « Sur son récent voyage en Guinée française ».

1898-99 – Voyage au Fouta-Diallon *in* Quest. Dipl. et Col. 1898, p.465, Bull. Soc. Géo. com., Paris.

1899 - p. 501, Bull. Com. Af. Fr., 1899 : A travers la Guinée et le Fouta-Diallon, p.293 à 298, A travers le Monde 1900, p.53-54.

1899 – Mission aux Colonies, Guinée française et Fouta-Djallon. Mission d'études du Doct. Maclaud, médecin 1^{ère} classe des Colonies. Rev. col. N°5, p.437 à 456 + carte h.t. 1/15 000 000.

1904 en collaboration avec M. Meunier – Carte du Fouta-Djalou, 4 feuilles à 1/200 000.

1906 – Notes sur les mammifères et les oiseaux de l'Afrique Occidentale : Casamance, Fouta-Dialou, Guinée française et portugaise, par le docteur Ch. Maclaud, Adm. des Colon., chargé de mission, correspondant du Muséum. Gouvernement Général de l'AEF, impr. G. Vilette, Paris-Vendôme, 352 p. + photo + carte h.t. Préface Ed. Perrier, directeur du Muséum.

1906 – Etude sur la distribution géographique des races sur la côte occidentale de l'Afrique, de la Gambie à la Mellacorée, *in* Bull. Géogr. Hist. et Descript.

- Bibliographie

1895 – La mission du lieutenant Braulot et du docteur Maclaud en Côte d'Ivoire en 1891, p.6 à 9 *in* to. XV – 4 janvier 1895, Bull. de la Soc. Géogr.

1903 – Guinée française. Mission Maclaud (abornement de la Guinée portugaise, décembre

1902 – mai 1904), p.174-175 *in* n°2 – 15 août, La Géographie, to. VIII.

1903, F. Lemoine – La délimitation de la Guinée portugaise par le Docteur Maclaud, p.408-410 *in* n°6, 15 décembre 1903, La Géographie, to.VIII.

1904 – André Meyreuil : La mission Maclaud : la délimitation de la frontière entre la Guinée française, la Casamance et la Guinée portugaise, p.253 à 258 *in* Rens. Col. du Com. Af. Fr. n°11 – nov.

1905 – anonyme – La délimitation de la Guinée portugaise (Mission Maclaud), p.260-261 – B.C.A.F., n°6, juin. Idem p.5-6 *in* A travers le Monde, n°1, janvier. Idem p.330-331 *in* n°5, La Géographie, to. X.

1907 - C.R. Note sur les mammifères, p.68 *in* « La Géographie », vol. XV.

- Nécrologie du docteur Charles Maclaud par le professeur Auguste Chevalier :

p.189 *in* Terre, Air, mer – La Géographie, to. LIX, 1933
p. 532-533 *in* Bull. Com. Af. Fr., n°9 (plus complète).

- Notices biographiques :

Maclaud Charles, 1866-1933 *in* N. Broc (1988), p.211 à 213 avec photos Soc. Géo. : Dict. illustré des Explor. Français au XIX^e siècle.

Joseph Edme Charles Maclaud, p.194-195 *in* M. Sardet (2007) : Naturalistes et explorateurs du service de santé de la marine au XIX^e siècle, Editions Pharmathèmes, Paris, 286 p.

Machat fait souvent référence à Maclaud *in* « Guinée française : Les Rivières du Sud et le Fouta Diallon. Géographie physique et Civilisations indigènes », 1906, A. Challamel, Paris, 328 p. avec cartes.

- Voir également :

G. Vallat : A la conquête du Continent Noir, p.264-265.

Bakary Diallo : Force – Bonté - prix de littérature coloniale 1926.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035